

# Où es-tu Raoul ?

Le porte-parole du PTB est beaucoup plus discret depuis quelques semaines : il nous explique pourquoi

**U**ne succession de sondages, qui ne sont que des sondages mais révèlent quelques tendances, montre un relatif tassement du PTB après des envolées historiques. En même temps, le charismatique porte-parole du parti de la gauche radicale, Raoul Hedebouw (qui est aussi député fédéral), est moins présent dans les médias. Y aurait-il une relation de cause à effet ?

↳ On ne vous voit plus depuis quelques semaines... On se le demande : où est Raoul Hedebouw ?

Excellente question. La réponse est simple : sur le terrain. On a énormément de travail avec les élections communales qui approchent. On a un but historique, de dépasser les quatre communes où nous sommes. Cela fait beaucoup de travail. ↳ Quel genre de travail ? Il faut aller voir les nouvelles sections, tenir des réunions. Dernièrement, j'étais à Wavre, dans le jardin du Premier ministre, pour aider la section locale. Je ne passe pas mes journées en Flandre, comme je l'ai entendu.

↳ Mais on vous voit moins...

Si on me voit moins, c'est parce qu'on veut aussi montrer d'autres têtes. Comme Marco (Van Hees, NdlR), Sofie (Merckx), Germain (Mugemango). Nous ne sommes pas un

**« Le champagne est devenu plus démocratique, hein... Et il y a des très bons mousseux ! »**

feu de paille. Si on veut chambouler tout, ça ne va pas se faire à coups de com. Mais il nous faut plus d'élus. Au parlement fédéral, nous ne sommes que 2 et nous devons choisir entre 11 commissions.

↳ Mais d'abord, les élections communales...

Oui. Nous voulons faire bouger les lignes. On doit être forts aux communales, en espérant 5 ou 6 élus partout où on se présente.

↳ Les sondages sont un peu moins bons pour le PTB, le PS remonte. Les deux phénomènes sont-ils liés ?

Je ne sais pas si c'est lié. Ce que je sais, et ça, c'est historique, c'est qu'il y a un créneau de 10 à 20 % pour une gauche radicale en Belgique francophone. C'est une première depuis les années 60. Ça peut fluctuer, au gré des affaires ou d'autres événements, mais c'est un fait qu'il y a ce créneau. On compte bien le remplir.

↳ Les 10 à 20 % vous sont promis ?

Qu'on ne me dise pas que si on est à 10 %, on ne peut pas ouvrir le champagne ! 10, 15 %, c'est bon.

↳ Du champagne, carrément ? (Rires) Le champagne est devenu plus démocratique, hein. Et

il y a des très bons mousseux !

↳ Votre refus répété de participer à des majorités pourrait vous coûter cher...

Pour quelques postes, nous n'allons pas vendre nos principes. Aller avec le MR, ce n'est pas imaginable. Avec le PS ? Ce parti à gauche quand il est dans l'opposition et à droite dans une majorité ? C'est quoi, la crédibilité du PS, aujourd'hui ? Si on mettait trop d'eau dans notre vin, on deviendrait un mauvais rosé ! Ça ne va pas.

↳ Vous êtes donc un vin résolument rouge...

Ha ha, oui, on est un bon bordeloux. Ça aussi, ça s'est démocratisé !

↳ Imaginons un PTB à 10 %. Dans l'absolu, c'est 2 fois plus qu'avant mais en fonction des attentes, ça risque de décevoir vos nouveaux adhérents...

La plupart de nos adhérents en sont conscients : ce ne sera pas facile contre le pouvoir des

lobbys. Le véritable pouvoir, il est dans les conseils d'administration des multinationales. Et regardez qui se trouve dans le comité stratégique qui conseille le Premier ministre ? Michèle Sioen (femme d'affaires, ancienne présidente de la FEB, NdlR). Une femme richissime, dont le nom est cité dans les Lux Files.

↳ Revenons-en à vos adhérents.

Pour renverser le pouvoir de la finance, ça ne va pas être facile, il faut une nouvelle révolution.

Dans la rue, dans les comités de quartier, par des pétitions avec les habitants. Aux adhérents du PTB, nous disons : ça va prendre du temps. Nous le disons aussi aux électeurs.

↳ Vous demandez quoi, de la patience ?

Patients ? Non. Il faut que les gens se mobilisent eux-mêmes. L'histoire a été écrite par les peuples, pas par les parlements.

↳ Des exemples ?

La sécurité sociale, la journée des 8 heures, par exemple. Il faut revoir les commentaires de l'époque. Avec la journée de 8 heures, l'économie allait s'écrouler... Elle va bien l'économie, non ? On entend Charles Michel dire « il n'y a pas d'alternative ». Mais c'est faux.

↳ Vous leur dites quoi, aux Belges ?

L'ensemble du peuple belge doit prendre conscience qu'il faut secouer le cocotier. Les Belges doivent reprendre confiance en eux et transformer dans la rue une force positive. ●

INTERVIEW : BENOÎT JACQUEMART

**Daniel Bacquelaine****Pensions : « Quel mépris ! »**

Le parlement fédéral se penche pour le moment sur les pensions. Plus particulièrement sur la notion de pénibilité, très importante pour la future durée des carrières. C'est peu de dire que ça barde entre la majorité MRN-VA représentée par le ministre des Pensions, Daniel Bacquelaine, et les députés PTB. « *Qu'est-ce qu'on apprend ?* » s'énerve Raoul Hedebouw. « *Au bout d'un certain laps de temps de maladie, pour des métiers pénibles, par exemple, les absences ne seraient plus comptabilisées comme périodes assimilées. Autrement dit, plus on est malade,*

*plus on devrait travailler longtemps !* »

Mais ça concerne qui ? « *Nous prenons l'exemple d'une dame qui travaille en titres-services, ou d'une infirmière. Je dis au ministre Bacquelaine que dans la logique du gouvernement, plus on est malade et plus longtemps on devra travailler. Et tout ce qu'il trouve à me dire, c'est : « J'espère qu'elle a un bon médecin. » Mais quel mépris ! Dans la société que nous voulons, la logique est le contraire du modèle capitaliste : plus on est malade, moins on doit travailler longtemps.* » ●

B.J.

**Armée****Plutôt les pensionnés que les F-35**

Le PTB s'est toujours opposé à l'achat des avions F-35, une dépense inutile selon le parti. « *On nous dit qu'il n'y a pas un kopeck pour les pensionnés mais on trouve 15 milliards pour les avions* », dénonce Raoul Hedebouw.

Mais le scandale a pris une autre ampleur, avec le rapport caché par des hauts gradés de l'armée, montrant que les F-16 actuels pouvaient encore voler de longues années. L'armée serait-elle un danger pour le pays ? « *Ce n'est pas le soldat de base, le problème* », répond le porte-parole du Parti du travail de Belgique. « *Le top de l'armée est en cheville*

*avec le complexe militaro-industriel. On le voit bien. Et qu'on arrête de nous faire croire que le ministre (Steven Vandeput, Ndlr) n'était pas au courant. Quand je vois que son ancien chef de cabinet adjoint travaille maintenant chez Lockheed Martin (fabricant du F-16 et du F-35, Ndlr), hein !* » Et le reste du gouvernement ? « *Nul pire aveugle que celui qui ne veut pas voir... (..) De toute façon, il y a collusion entre le monde de la finance et le politique. Regardez, le cabinet de Marie-Christine Marghem (ministre fédérale de l'Énergie, Ndlr) qui est truffé d'experts venant de chez Electrabel.* » ●

B.J.

**NOTRE EXPERT**

« L'image du PTB n'est pas liée à un seul homme »

**PIERRE  
VERJANS**

**Expert Politique**

➤ **La chute du PTB dans les sondages peut-elle être attribuée à la relative discrétion de Raoul Hedebouw dans les médias ?**

Il a un peu disparu dans les médias francophones. Le PTB a un peu modifié sa structure de communication en désignant un autre porte-parole francophone. Raoul Hedebouw est plus présent sur la Flandre. Je ne sais pas si cet état de fait est responsable de la chute du PTB dans les sondages, c'est difficile à dire. L'image du PTB n'est pas non plus liée à un seul homme. Il est remarquable de voir que le PTB a traversé le temps. Il a été créé fin des années 70, début des années 80. Il est intéressant de noter que l'arrivée de parlementaires n'est pas liée à ces personnes mais à une dynamique générale.

➤ **Le PTB n'est-il pas condamné à rester un parti de contestation ?**

Difficile à prédire. Quand on voit la naissance du Parti ouvrier belge, en 1885, on se disait qu'il était voué à contester. Quand il y a eu des élus, que le discours a évolué, qu'il y a eu du travail de la part de ces élus, le POB a pu rentrer dans des gouvernements. On l'a vu aussi avec le parti communiste, qui est entré au gouvernement de 1944 à 1947. ●

Professeur à l'université de Liège